

» à devenir l'opprobre du genre humain ? »

Au reste, dans l'explication de toutes ces Prophéties, nôtre Auteur suit les routes communes; c'est à-dire, qu'il s'en tient à ce qu'on apprend dans les écoles, touchant le *Sceptre ou la prééminence de Juda*, pour la Prophétie de Jacob; touchant l'*Edit donné la 10e année d'Artaxerxès*, pour la Prophétie de Daniel; touchant l'*unique Emmanuel, fils de la Vierge*, pour la Prophétie du chap. 7. d'Isaïe, &c. Et les réponses aux difficultés sont aussi celles qu'on trouve dans tous les écrits de Théologie.

Il est question, dans un endroit, de prouver l'existence de Jesus-Christ & la naissance du Christianisme, par le témoignage des ennemis même de l'Evangile. Suétone, Tacite, Pline, Trajan parlent des Chrétiens; l'Auteur fait usage de leurs Textes, & il indique aussi le célèbre passage de Joesphe, mais sans prendre parti pour ou contre ce morceau, tant de fois examiné par les Sçavans: Il conclut seulement que, dans toute hypothèse, la conduite de Joesphe est favorable au Christianisme; car si le témoignage qu'on voit dans ses Ouvrages, & qui contient un si bel éloge de Jesus-Christ, est véritablement de cet Historien, il faut que ce soit la vérité & l'évidence des faits qui l'ayent déterminé à écrire d'une manière si décisive. Si le Texte en question n'est pas de lui, on ne peut imputer son silence qu'à ses préjugés, ou à sa politique, ou à quelque autre motif aussi peu judicieux, puisqu'il n'a pu ignorer les faits qui concernoient Jesus-Christ, ses Apôtres & la Prédication de l'Evangile. Nous ne pouvons dissimuler qu'il y a un peu trop de laconisme dans la manière dont ce point est traité à la page 123 de ce 2<sup>e</sup> tome.